

de la variété des conditions et des devoirs de la vie une harmonie admirable, et une sorte de merveilleux concert, dont profitent naturellement les intérêts et la dignité de la vie civile. "Si l'on considère que tous les hommes sont de même race et de même nature et qu'ils doivent tous atteindre la même fin dernière, et si l'on regarde aux devoirs et droits qui découlent de cette communauté d'origine et de destinée, il n'est pas douteux qu'ils ne soient tous égaux. Mais comme ils n'ont pas tous les mêmes ressources d'intelligence et qu'ils diffèrent les uns des autres, soit par les facultés de l'esprit, soit par les énergies physiques ; comme il existe entre eux mille distinctions de mœurs, de goûts, de caractère, rien ne répugne tant à la raison que de prétendre les ramener tous à la même mesure et d'introduire dans les institutions de la vie civile une égalité rigoureuse et mathématique. De même, en effet, que la parfaite constitution du corps humain résulte de l'union et de l'assemblage des membres qui n'ont ni les mêmes formes ni les mêmes fonctions, mais dont l'heureuse association et le concours harmonieux donnent à tout l'organisme sa beauté plastique, sa force et son aptitude à rendre les services nécessaires, de même, au sein de la société humaine, se trouve une variété presque infinie de parties dissemblables. Si elles étaient toutes égales entre elles et libres, chacune pour son compte, d'agir à leur guise, rien ne serait plus difforme qu'une telle société. Si, au contraire, par une sage hiérarchie des mérites, des goûts, des aptitudes, chacune d'elles concourt au bien général, vous voyez se dresser devant vous l'image d'une société bien ordonnée et conforme à la nature."

Voilà ce que nous enseigne la raison. La foi à son tour, nous dit que "Dieu a fait le pauvre et le riche, il humilie et il élève (1)." La foi nous dit que l'égalité des hommes est dans l'accomplissement de la volonté divine, je dirai dans l'équation de leur volonté à la volonté de Dieu, laquelle est une dans la multiplicité de ses manifestations extérieures. La foi nous dit que les hommes ne faisant qu'un avec la volonté de Dieu, ils sont tous sur le même pied d'égalité, d'après ce principe que deux choses égales à une troisième sont égales entre elles. L'homme que Dieu appelle à tenir le sceptre de la royauté, et celui qui doit passer toute sa vie dans la dépendance ; le riche qui doit dispenser

---

(1) I. Rois, II. 7.